Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 9 (1961)

Artikel: Catalogue raisonné des œuvres originales de Rodolphe Töpfer dans les collections privées genevoises

Autor: Maschietto, Manuela

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727976

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CATALOGUE RAISONNÉ DES ŒUVRES ORIGINALES DE RODOLPHE TÖPFFER DANS LES COLLECTIONS PRIVÉES GENEVOISES

par Manuela MASCHIETTO

On a célébré en 1960 le cinquantième anniversaire du Musée d'art et d'histoire de Genève et, par la même occasion, celui du grand legs qu'Adèle Töpffer, fille du peintre-écrivain genevois, fit au Musée qui venait d'être inauguré.

Dans le cadre des travaux entrepris pour commémorer ce double événement, M. Pierre Bouffard, conseiller administratif de la Ville, nous a confié la rédaction du catalogue raisonné des œuvres de Rodolphe Töpffer qui ne sont pas au Musée, afin de doter ce dernier d'une documentation complète sur la production de l'artiste.

Nos recherches commencèrent par les musées suisses (nos 1-53); puis ce furent les collections privées genevoises, et notre travail se poursuit avec les recherches dans les collections privées des autres villes suisses et à l'étranger. Cette première publication ne comprendra que les collections privées genevoises — le catalogue des œuvres de Töpffer appartenant au Musée ayant déjà été publié dans cette revue par M. Louis Gielly en 1944; après cela viendront les œuvres des musées et des collections privées de Suisse et de l'étranger.

* * *

L'importance du legs Adèle Töpffer, tant quantitativement que qualitativement, est telle qu'on ne saurait espérer faire des découvertes déterminantes ailleurs; néanmoins nous nous sommes demandé ce qui pouvait encore se trouver en dehors du Musée et il nous parut intéressant d'entreprendre cette recherche.

La première question qui se posait fut de savoir qui pouvait posséder des œuvres de Rodolphe Töpffer. Or, il se trouve que cet artiste n'a jamais vendu un seul de ses dessins, non parce qu'ils ne plaisaient pas, mais tout simplement parce qu'à son époque — exception faite pour quelques artistes intéressés par les dessins d'autres artistes et pour ces fins connaisseurs que furent les collectionneurs anglais — on n'achetait pas le dessin, réputé stade préparatoire de l'œuvre finale qui seule comptait: le tableau. Töpffer donnait donc ses dessins à ses amis intimes ou tout au moins à des gens avec lesquels il ressentait des affinités de goûts et d'intérêts.

Il n'était pas seul à le faire; les « albums de famille » jouissaient alors d'une grande vogue; à défaut de photographies, bien moins amusantes il faut le dire, on y collait soigneusement ses propres dessins et ceux qu'on recevait en cadeau.

Comme nos arrière-grand-mères n'étaient pas seules à dessiner, il se trouve que ces albums contiennent de précieux témoignages sur l'art et la vie de l'époque. Et puisqu'à Genève, comme dit Töpffer, « l'on est collectionneur par hoirie », il nous a été relativement facile de retrouver les propriétaires de ses œuvres.

* * *

Avant de passer à l'analyse de quelques caractères du graphisme töpfférien, il nous paraît utile d'esquisser brièvement la vie de ce Genevois.

Né en 1799, fils d'Adam-Wolfgang Töpffer, *artiste distingué*, le jeune Rodolphe se reconnut très tôt un penchant pour la peinture. Son père l'obligea à aller jusqu'au bout de ses études et Rodolphe le fit mais *à la manière de Jules, en attendant.*

Plutôt que d'étudier Grotius et Puffendorf, il lut le Virgile bucolique, Florian, Fénelon ; l'observation des hommes le passionna, aussi voyait-il en Hogarth et Richardson *les grands moralistes-poètes de l'école anglaise* ; il s'éprit d'Atala, mais pour lui être infidèle à jamais dès qu'il eut connu Paul et Virginie, et il fut captivé par *les couleurs du style* de Rabelais. Mais la lecture qui eut sur lui *comme homme* la plus grande influence, ce fut celle de Rousseau : il écrivait des années plus tard à Sainte-Beuve : *De seize à vingt ans je n'ai guère lu autre chose, ni vécu avec quelqu'un d'autre.*

C'est avec ce bagage qu'en 1819 Töpffer se rend à Paris, à ce moment où les polémiques autour de l'œuvre de Mme de Staël battaient leur plein. *De l'Allemagne* révélait aux Français l'univers nouveau que les penseurs et les poètes allemands avaient créé. On connaît les principes selon lesquels il se constitua : l'esprit doit se libérer de la tyrannie de la raison pour n'écouter que la voix du sentiment ; l'inspiration ne doit pas dériver de l'imitation des classiques, qui n'a su produire que des œuvres semblables entre elles, mais de l'intimité de l'âme, source riche, inépuisable et aussi diverse dans ses effets que le sont les hommes dans leur multitude. Il faut se tourner vers les œuvres que l'homme a composées dans la seule intention de communiquer ses sentiments : c'est là que réside la véritable poésie, immédiate et spontanée. Le moyen âge déjà a vu fleurir cet art dans la poésie de la chevalerie et dans ses cathédrales où s'exprime librement sa spiritualité.

Schlegel appelait « poésie de la nostalgie » l'essence de ce que l'on qualifiera de romantique et qui s'oppose à la poésie classique « de la possession ». Le poète n'est pas celui qui se soumet aux règles, mais le « génie » qui viole les règles pour exprimer de nouvelles choses dans une forme nouvelle.

En 1819 précisément, Victor Hugo, partisan de ces nouveautés en littérature, fonde, pour les propager, le *Conservateur littéraire.*

Töpffer prend aussi parti. Le soir il applaudit Talma interprète de Shakespeare, et, au Salon, il reconnaît en Géricault le génie même qu'il faut opposer à Girodet, dont les œuvres ne sont qu'une vaine répétition de formules usées.

N° 238

En 1820, de retour à Genève, ne pouvant pas envisager *une belle profession d'artiste* qu'une affection des yeux lui interdisait, il se disposa à devenir un *passable M. Ratin.* Il épousa «Kity» Moulinié et, dès 1824, il fut à la tête d'un «pensionnat de sa création ». Pour initier ses jeunes élèves au culte de la « belle nature », notre pédagogue entreprendra ces voyages dont chaque année, dès 1832, il publiera

les récits illustrés. De cette même année datent ses deux premières nouvelles: *La Bibliothèque de mon Oncle* et *Le Presbytère* qui lui valurent la chaire de rhétorique et belles lettres générales à l'Académie de Genève.

Ce furent alors presque dix ans *d'un bonheur sans nuages et même un peu doré* pendant lesquels Rodolphe Töpffer publia des œuvres qui étaient restées jusque-là inédites, *L'Histoire de Monsieur Jabot* (1833), *L'Histoire de Monsieur Pencil* (1840) et *Les Amours de Monsieur Vieux-Bois* (1837). Il en composa d'autres, comme l'*Histoire de Monsieur Crèpin* (1837) et toutes les nouvelles qui, après avoir paru à mesure qu'il les composait dans la « Bibliothèque universelle de Genève », furent publiées à Paris en 1841 par Charpentier, en un volume intitulé: *Nouvelles genevoises.*

Bien que troublées par sa mauvaise santé et par le changement de la situation politique à Genève, où se préparait la révolution de 1846, les cinq dernières années de la vie de Rodolphe Töpffer sont marquées par une très grande activité. En étroite collaboration avec son cousin Jean-Julien Dubochet qui possédait à Paris une maison d'édition, Töpffer prépara la publication illustrée de ses voyages et de ses nouvelles, dont non seulement il purgea *les trop grosses négligences ou hardiesses de style fou ou familier*, mais redessina complètement la partie décorative, trouvant que ses dessins, tels qu'ils avaient paru dans les albums autographiés, auraient été *de très mauvais air dans une publication de luxe.*

A côté de cette production, qui ne comporte pas moins d'un millier de dessins, Töpffer composa encore l'*Histoire de Jacques* (1844), imprimée sous le titre de *Histoire d'Albert par Simon de Nantua* en 1845; il redessina aussi *Monsieur Cryptogame* dont la première version manuscrite était de 1830, qui fut lithographiée par Cham à Paris en 1846.

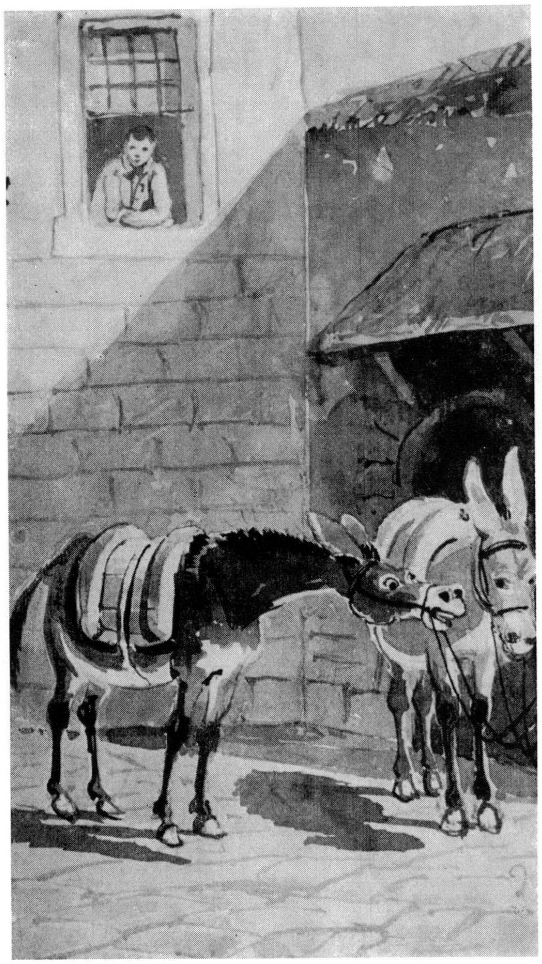
Les *Essais de Physiognomonie*, publiés en 1845, furent la dernière œuvre de Rodolphe Töpffer: il mourut le 8 juin 1846 à Genève, à l'âge de 47 ans.

* * *

La documentation qu'il nous a été donné d'examiner au cours de notre travail de cataloguement s'est révélée très instructive quant au processus du style töpfférien qui nous apparaît dorénavant avec plus de netteté.

Le legs Adèle Töpffer comprend notamment les manuscrits des voyages de 1825 à 1832 (sauf celui du *Voyage à Turin* de 1830 qui se trouve à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève), la quasi-totalité des originaux des histoires en images et la série des illustrations pour l'édition parisienne des voyages en zig-zag, parue chez Victor Lecou en 1854. Ce sont les œuvres que Töpffer considérait comme les pièces maîtresses de sa production artistique; il les avait jalousement gardées pour lui et il les légua à ses héritiers directs.

A part le manuscrit des *Amours de Monsieur Vieux-Bois* (Collection J. Salmanowitz), les œuvres de Rodolphe Töpffer que nous avons trouvées dans les collections



N° 259

privées genevoises témoignent des différents stades de son activité dépassés par des approfondissements successifs (n° 259), des travaux préparatoires de plusieurs de ses œuvres (n°s 137, 209, 343 *b*), des « pensées graphiques » d'histoires en images qui ne trouvèrent pas leur forme accomplie (n° 343 *a*), des impressions cueillies *sur nature* (n°s 218, 263, 203, 235), des études et des croquis. Tout cela forme un matériel dont une pleine compréhension du Töpffer dessinateur ne saurait se passer. Il a contribué aussi à nous rendre familier ce qu'il appelait son *faire* à chaque moment de son processus et à tous les stades de sa réalisation.

Rodolphe Töpffer a commencé par illustrer ses voyages et ses nouvelles au lavis, à la sépia ou à l'encre de Chine: l'original de l'*Excursion dans les Alpes* (Musée d'art et d'histoire, n° d'inv. 1910-168), qui est de 1832 et qui est le dernier album manuscrit de Töpffer, en est orné; on peut mentionner aussi les illustrations, sans doute contemporaines, pour la *Bibliothèque de mon Oncle* qui appartiennent à la belle collection du baron Emmanuel de Geer (n°s 257, 259).

Les caractères stylistiques de Töpffer dessinateur[1] sont déjà visibles dans cette technique particulière: il construit son œuvre en quelques lignes simples, nettes et incisives qui donnent les directives de la composition et en sont, en quelque sorte, l'ossature interne; ces traits ne disparaissent pas le lavis terminé et les détails, très peu nombreux d'ailleurs, n'ajoutent rien au caractère de simplicité structurale de la représentation.

C'est là une manière d'expression propre à notre artiste et on se condamne à ne pas le comprendre si l'on en cherche l'explication dans le mauvais état de ses yeux.

[1] Que l'on ne se trompe pas sur ce terme: Töpffer se définissait peintre, comme il nous l'a avoué en donnant comme titre à son œuvre sur le beau: *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois*, et nous ne pouvons pas ne pas en tenir compte, d'autant plus que nous connaissons sa pensée à ce sujet: *Puisque le beau procède uniquement de l'artiste on peut le trouver indifférement dans une peinture, dans une gravure, dans une aquarelle ou dans un simple dessin à la plume.*

Ce caractère nous permet d'ailleurs de distinguer les lavis de Rodolphe de ceux de son père. Adam-Wolfgang, lié à une tradition bien déterminée qui remonte à Huber et par-delà aux Hollandais Potter et Wouwerman, conçoit son œuvre comme description de détails pittoresques, tel le beau feuillage des arbres ou la variété des herbes dans les premiers plans. L'agrément de tels tableaux tiendra donc plus aux détails qu'à l'ensemble de la conception, et c'est par morceaux qu'ils révèleront leur caractère propre.

La même année 1832 parut, dans le numéro posthume du « Über Kunst und Althertum », l'opinion de Gœthe sur les manuscrits des trois premières histoires en images et du voyage de 1829 que Töpffer lui avait envoyés par l'intermédiaire de Soret.

Voici ce fameux jugement, tel qu'il nous a été transmis par Eckermann: en feuillettant l'histoire du Dr Festus, Gœthe s'exclama: *C'est vraiment trop drôle! C'est étincelant de verve et d'esprit! Quelques-unes de ces pages sont incomparables. S'il choisissait, à l'avenir, un sujet un peu moins frivole et devenait encore un peu plus concis, il ferait des choses qui dépasseraient l'imagination!* Et en regardant les lavis qui ornent le *Pèlerinage à la Grande-Chartreuse, 1829*, Gœthe fut frappé par leur beauté, et à Soret qui lui faisait observer que ce n'était pas ce que Töpffer avait fait de mieux il répliqua: *Je ne sais pas ce que vous voulez dire. Que peut-il y avoir de mieux?... Dès qu'un artiste est parvenu à un certain degré de perfection, il semble assez indifférent qu'une de ses œuvres soit un peu plus parfaite qu'une autre. Le connaisseur voit toujours dans chacune la main du maître et la capacité de son génie et de ses moyens.*[2]

Ces propos si flatteurs encouragèrent notre maître de pensionnat qui n'hésita plus dès lors à se faire reconnaître dans le public non seulement comme écrivain mais aussi comme dessinateur.

Le moyen que Töpffer choisit pour publier ses voyages illustrés fut l'autographie, procédé de reproduction « qui, selon ses propres mots, rend le *faire* immédiat ».[3] Or, ne dit-il pas aussi, reprenant à son compte l'idée gœthéenne vérifiée dans son propre art, que *tout procédé qui simplifie le plus possible les opérations intermédiaires entre l'inspiration et l'exécution augmente les qualités esthétiques de la création* ? [4]

Afin que ces qualités, véritables exigences artistiques pour notre auteur, se réalisent dans l'œuvre, il faut avoir la main bien exercée, et c'est pour acquérir cette maîtrise du *faire* que Töpffer abandonne dès 1832 la technique du lavis pour celle du dessin à la plume, dans laquelle, désormais, il nous donnera le meilleur de sa production.

[2] J.-P. Eckermann: *Conversations avec Gœthe dans les dernières années de sa vie.* Première traduction intégrale, Paris, 1930, vol. II, p. 453.

[3] *Essai d'Autographie par R. T.* 1 vol. in-8. Autographié par l'auteur à Genève chez Schmid, 1842.

[4] *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois. Essai sur le beau dans les arts. Livre VI.* Paris, J.-J. Dubochet, 1848.

N° 107

Voici ce que Rodolphe Töpffer écrit sur le trait après l'avoir choisi comme son propre moyen expressif, dans le sixième opuscule des *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois* paru en 1835. Il examine les trois moyens par lesquels la peinture imite: la couleur, le relief et le trait ; c'est à ce dernier qu'il donne la suprématie, et il ajoute: *Une chose curieuse, c'est que, de ces trois moyens, le trait, que je signale comme le plus excellent, est le seul des trois qui soit conventionnel, qui n'existe pas dans la nature, qui disparaisse dans l'imitation complète... Tout arbitraire et conventionnel qu'il est, sa puissance n'en est pas moins réelle, il n'en est pas moins approprié à notre nature, il n'en est pas moins celui qui dit le plus à notre intelligence, parce qu'il lui retrace artificiellement ce qui le frappe avant tout dans tous les objets, la forme extérieure... Le trait est un moyen artificiel d'imitation, mais qui répond si bien à notre manière intuitive d'observer, qu'il est celui des trois qui dit le plus rapidement les choses les plus claires à notre intelligence, et qui lui rappelle le plus spontanément les objets.*

Ce caractère particulier que Rodolphe Töpffer attribue au trait est fondamental pour la compréhension de son œuvre, et si on se souvient qu'à cette époque, c'est-à-dire en 1835, Töpffer a déjà créé plusieurs de ses histoires en images [5], cette analyse du trait révèle une conscience aiguë de son propre *faire* artistique.

Il convient de signaler dans cette production d'œuvres à la plume deux manières fort distinctes. [6] Dans une œuvre telle que *Alors je vis... notre touriste assis sur son lit...* (n° 107, Collection M. Albert Rivoire), Töpffer se montre dessinateur très cultivé ; la tradition graphique où il se range alors est anglaise, le dessin anglais directement influencé par Venise et plus particulièrement par le dessin de Gian Domenico Tiepolo (1727-1804) dont l'œuvre graphique était collectionnée en Angleterre dans la seconde moitié du XVIIIe siècle déjà.

Les dessinateurs dont les découvertes furent si fructueuses pour notre artiste genevois sont Thomas Rowlandson (1756-1827), George Cruikshank (1792-1878) — que l'on connaît surtout pour ses caricatures féroces de Napoléon, mais qui est aussi l'illustrateur des œuvres de Tobias Smollet, de Fielding et de Dickens — ; Daniel Nikolaus Chodowiecki (1726-1801) dont les eaux-fortes ornèrent les éditions de quelques-unes parmi les œuvres les plus significatives de la fin du XVIIIe siècle, telles que la *Nouvelle Héloïse* de Rousseau, la *Léonore* de Bürger, le *Werther* et le

[5] Par « histoires en images » nous désignons ces œuvres qu'on appelle communément « albums de caricatures », définition qui nous paraît superficielle quant au terme d'« album », et fausse quant à celui de « caricature ». Parmi toutes les raisons qui nous empêchent d'accepter cette définition, pour lesquelles nous renvoyons les lecteurs à notre thèse (M. Maschietto: *L'œuvre graphique du genevois Rodolphe Töpffer, mns.*), nous en citerons une seulement à savoir que Töpffer lui-même ne les a jamais définies ainsi, mais des *menues folies, idées singulièrement bouffonnes, petites drôleries*, etc.

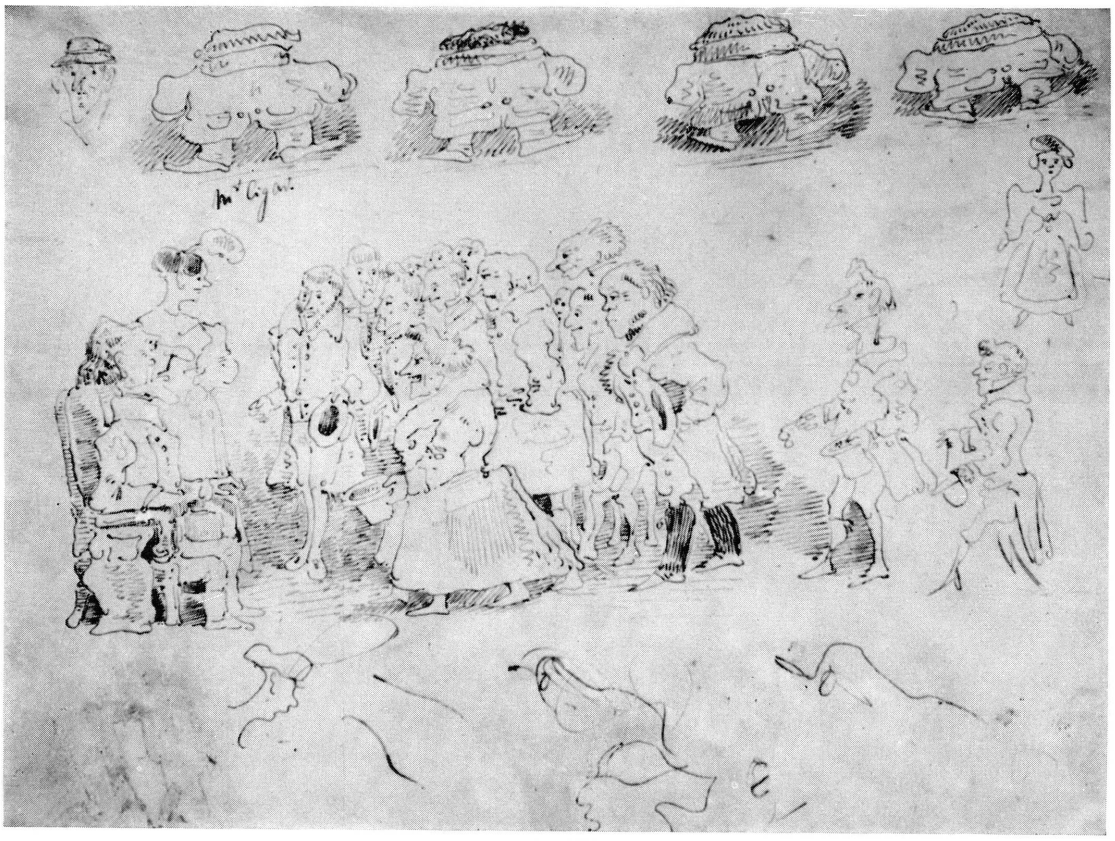
[6] Il ne nous est pas loisible ici d'envisager une distinction fondée sur le contenu des œuvres. Une telle analyse nous amènerait d'ailleurs à constater que forme et contenu s'allient nécessairement et qu'une seule ligne de partage suffit.

Clavigo de Gœthe ; mais surtout l'Ecossais sir David Wilkie (1785-1841) dont le dessin rappelle celui de Antonio Canale (1697-1768).

Que l'on regarde maintenant cette étude pour une image de l'*Histoire de Monsieur Crépin* (n° 343 *b*, Collection M. Jacques Salmanowitz) : nous n'y retrouvons aucune trace de cette culture, Rodolphe Töpffer s'en dessaisit, et volontairement, pour obtenir un dessin élémentaire et totalement compréhensible pour tout le monde.

Quand on a essayé de caractériser le *faire* töpfférien, tel qu'il se réalise dans les histoires en images, on a toujours mis l'accent sur sa facilité et sa spontanéité, et comme preuve on cite le fait que Töpffer dessinait sous les yeux de ses jeunes élèves. En plus des raisons que nous avons invoquées contre la thèse de la spontanéité, nous ferons remarquer que cette habitude de notre pédagogue visait avant tout à faire l'épreuve du caractère *immédiatement et rapidement* compréhensible de son art.

Pour bien interpréter cette exigence il faut la mettre en relation avec l'un des premiers mobiles du mouvement romantique dont Töpffer avait pu prendre connaissance lors de son séjour à Paris en 1819 : la recherche de la « naïveté » et de la fraîcheur d'inspiration que l'on se plut à reconnaître dans ces formes poétiques, qui furent



N° 343 b

appelées d'« art populaire », comme en témoignent les œuvres de Hamann et Herder, de Rousseau, de Bernardin de Saint-Pierre et de Chateaubriand, de Coleridge et Wordsworth.

C'est le graphisme « naïf » que Töpffer veut recréer ; c'est *aux petits bonshommes crayonnés par les gamins sur les murailles* qu'il pense en traçant les contours de ses personnages : dans son œuvre, comme dans celle des gamins, il voit *la vraie naissance de l'art, puisque dans ces petits bonshommes, tout embryon qu'il est encore, l'art existe déjà complet, sans plus ni moins de membres qu'il en aura plus tard, à savoir : une libre conception et une représentation d'objet naturel, qui est ici un signe pitoyable, obscur, manqué de cet objet, mais qui est un signe déjà clair, vivant et infiniment moins manqué de cette conception* [7], et dans plusieurs, sinon dans toutes ses histoires en images, Töpffer a réussi à recréer ce langage enfantin de l'art.

Ce n'est pas là une sorte de primitivisme expressif concerté : si elles s'expliquent par certains aspects culturels du mouvement romantique, les histoires en images sont cependant des œuvres profondément originales, elles sont l'expression sincère d'un monde idéal qui pour Rodolphe Töpffer s'identifie avec celui des « naïfs » et des enfants.

[7] *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois. Essai sur le beau dans les arts. Livre VI.* Paris, J.-J. Dubochet, 1848.

Remerciements

Nous ne voudrions pas terminer ce bref exposé, sans remercier tous les collectionneurs dont l'amabilité a rendu ce travail facile et agréable. Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement:

M. Pierre Bouffard, conseiller administratif, qui a bien voulu nous confier cette étude;

M. Théodore Aubert,
M. Auguste Bouvier,
M. Jura Bruschweiler,
Mme Paul Chaponnière,
M. Alain Dufour,
M. Léopold Gautier,
M. et Mme Jean Martin,
M. Albert Pictet de Sergy,
Dr Laurent Rehfous,
M. Arnaud Tripet.

N° 93

Nous prions les propriétaires d'œuvres originales de Rodolphe Töpffer, ne figurant pas dans cette liste, de bien vouloir de s'annoncer. Un supplément pourra précéder la publication des œuvres de Töpffer dans les musées et les collections des autres villes suisses.

Les indications du catalogue sont données dans l'ordre suivant:

Titre (et inscriptions)
Technique
Dimensions
Collection

CATALOGUE

53. *a)* Personnage près d'un chemin boisé. 1844.

b) Esquisse de paysage.

Plume (sépia et bistre) sur papier.
Signé et daté à droite en bas: « RT 1844 ».
168: 205 mm.
Collection M. Léopold Gautier.

54. Personnage de profil, les bras croisés.

Plume (bistre) sur papier.
Inscription à gauche en haut: « Dartre Dartre ».
100: 110 mm.
Placé dans un album dédicacé de la main de Rodolphe Töpffer à: « Monsieur le professeur Jacob Duval. Genève. »
Collection M. Edouard Martin.

N° 53a

N° 55

55. *Mr. Crépin au Jury. Règle du participe passé.* (1837)

Plume (bistre et sépia) sur papier.
Titre en bas, du milieu à droite.
200: 175 mm.
Placé dans un album dédicacé de la main de Rodolphe Töpffer à: « Monsieur le professeur Jacob Duval. Genève. »
Collection M. Edouard Martin.

56. « Le gaz s'étant dégagé il s'en suit des soupçons atroces. » (1840)
(« Histoire de Monsieur Pencil. »)

Plume (bistre) sur papier.
86: 68 mm.
Collection M. Albert Pictet de Sergy.

57. Un couple.

Plume (bistre) sur carton.
105: 66 mm.
Collection M. Albert Pictet de Sergy.

58. Sous-bois: herbes aux grandes feuilles. Etude.

Plume (sépia) sur papier.
135: 195 mm.
Collection M. Albert Pictet de Sergy.

59. Le lac Léman vu de Vandœuvres. Etude.

Plume (bistre) sur papier.
170: 245 mm.
Collection M. Albert Pictet de Sergy.

60. Chasseur montrant sa proie à un couple de paysans. (1842-1844)

Plume (bistre) sur papier.
122: 180 mm.
Collection M. Frédéric Gampert.

62. Portrait d'Adam-Wolfgang Tœpffer, père de l'artiste.

Huile sur toile.
18: 15,5 cm.
Collection M. Marcel Casaï.

63. Bonhomme et son chien marchant sous la lune.

Plume sur papier.
96: 74 mm.
Collection M. Léopold Gautier.

64. La vallée de l'Arve. (Vers 1845)

Huile sur carton.
12,7: 16,8 cm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

65. Château ruiné sur un coteau boisé. Esquisse.

Plume (sépia) sur papier.
110: 165 mm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

66. Pont sur un torrent, petite cascade.

Lavis (sépia) sur carton.
Signé à droite en bas: « R. T. ».
153: 110 mm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

67. Croquis d'architecture gothique et notes prises pendant une séance académique. 1841.

Plume sur papier.
Daté à gauche en haut: « 13 Fév. 1841 ».
185: 130 mm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

68. *a)* Conversation à deux. Chasseur. Série de douze têtes. Croquis.
b) Croquis de personnages.

Plume sur carton.
80: 125 mm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

69. *a)* Croquis de personnages ; un soldat.
b) Croquis de personnages.

Plume sur carton.
80: 125 mm.
Collection Mme Paul Chaponnière.

70. *Vive l'Amour !*

Plume (bistre) sur carton.
Titre en haut.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

71. *Il fait bon marcher.*

Plume (bistre) sur carton.
Titre sur le côté droit.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

72. *Découvert à Herculanum.*

Plume (bistre) sur carton.
Titre à droite en haut.
Inscription à droite sur le socle de la statue: « Fidias ».
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

73. Un couple.

Plume (bistre) sur carton.
Inscription ou titre (?) à droite en haut, illisible.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

74. Conversation à dos d'âne sur la route de Paris.

Plume (bistre) sur carton.
Inscription sur l'enseigne routière: « Route de Paris ».
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

75. *Vive la guerre.*

Plume (bistre) sur carton.
Titre en haut.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

76. Trois messieurs sortant de pots.

Plume (bistre) sur carton.
Didascalie à droite en haut: « Comprends-tu ».
Inscription sur l'étiquette de bouteille: « LAUDANUM / Colladon Ph ».
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

77. *Pauvre Phamille !*

Plume (bistre) sur carton.
Titre à droite en haut.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

78. Pierrot au fouet, et groupe de personnages.

Plume (bistre) sur carton.
85: 55 mm.
Collection M. Léon Chambille.

80. Un endiablé dans la rue (quatre personnages.)

Plume (sépia) sur carton.
68: 105 mm.
Collection Mme George Werner-Flournoy.

N° 84

81. Un duel: *Prenez donc garde !*

Plume (bistre) sur carton.
Titre à gauche en haut.
70: 110 mm.
Collection Mme Georges Werner-Flournoy.

82. Employé aux écritures écoutant une vieille femme.

Dessin aquarellé (sépia) sur papier.
136: 97 mm.
Collection Mme Georges Werner-Flournoy.

83. Monsieur et son serviteur écoutant une paysanne.

Dessin aquarellé (encre de Chine) sur papier.
125: 96 mm.
Collection Mme Georges Werner-Flournoy.

84. Chasseur dans un vallon boisé. 1843.

Plume (sépia) sur papier.
Signé et daté au milieu en bas: « RT.1843 ».
155: 215 mm.
Collection M. Aimé Martinet.

85. Queue au banc de la loterie.

Plume (sépia) sur carton.
95: 137 mm.
Collection M. Aimé Martinet.

86. « Après Stalden ». (1842) (« Voyage autour du Mont-Blanc. 1842. »)

Lavis (encre de Chine) sur papier chamois.
155: 135 mm.
Collection M. Aimé Martinet.

87. Le Mont-Blanc vu de Gex.

Lavis (sépia) sur papier.
100: 150 mm.
Collection M. Aimé Martinet.

88. Monsieur se regardant dans la glace. (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Inscription: « Douze cartes / représentant / des choses plus ou moins drôles / - manière de s'en servir./ - on les éparpille autour de / la glace où elles ne manquent / jamais d'être vues, par les / gens qui viennent s'y voir. »
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

N° 90

89. *Un monsieur qui recule devant une argumentation pressante.* 1837.

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
Daté sur le chapeau du personnage de gauche: « 1837 ».
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

90. *Un oiseleur.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

91. Dialogue entre deux messieurs ; chien au milieu. (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Légende en haut: « Et alors ils ont dit qu'ils te feraient bien débourser pour demi pot... ».
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

92. *Un monsieur impèrieux.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

93. Quatre personnages regardant un tableau. (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Inscription à gauche en haut: « La récompense des Artistes / c'est le suffrage des gens / de goût. »
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

94. *Un ménage plus uni que jovial.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

N° 92

N° 94

95. *Deux compères et une histoire.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

96. Un bureau de Chancellerie. (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Légende en haut: « La grâce et l'amabilité sont le propre des scribes de Chancellerie. »
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

97. *La sieste d'un époux adoré.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre à gauche en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

N° 96

98. *Un monsieur qui savoure Jocelyn.* (1837)

Plume (sépia) sur carton.
Titre en haut.
105: 65 mm.
Collection M. Bernard Naef.

99. Adam-Wolfgang Tœpffer (?) sous le parapluie.

Plume sur papier.
Signature non autographe à droite en bas: « Töpfer ».
148: 80 mm.
Collection M. Bernard Naef.

100. En-tête d'album, avec personnages et petits bonshommes.

Lavis (encre de Chine) sur papier.
Signé au centre: « R. T. ».
Inscription au milieu: « ALBUM ».
130: 180 mm.
Collection M. Bernard Naef.

101. *Monsieur Töpffer à Evian.*

Lavis (sépia) sur papier.
Titre de la main de Rodolphe Töpffer au crayon sur le passe-par-tout.
Signé à gauche en bas: « R. T. »

Dédié par la main de Rodolphe Töpffer au crayon sur le passe-par-tout: « Pour l'album de Melle De la Rive. »
120: 175 mm.
Collection M. Bernard Naef.

102. Famille de montagnards dans un paysage alpestre. 1844.

Plume (sépia) sur papier.
Signé et daté au milieu en bas: « RTöpffer 1844. ».
110: 176 mm.
Collection M. Bernard Naef.

N° 98

103. Grand arbre au bord de l'eau. (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
185: 157 mm.
Collection M. Bernard Naef.

106. Le lac Léman vu du Grammont.

Plume sur papier.
Dédié et daté par la main de Rodolphe Töpffer à droite en bas: « A son petit Charles. 16 mars 1841. ».
66: 140 mm.
Collection M. Albert Rivoire.

107. « Alors je vis... notre touriste assis sur son lit... et qui tenant la plume paraissait absorbé dans un travail de composition. » (1844/45) (« Le Grand St-Bernard. »)

Plume (encre de Chine) sur papier.
180: 125 mm.
Réduite au format de vignette, cette illustration a paru à la p. 321 de l'édition des « Nouvelles genevoises ». Paris, J. J. Dubochet, 1845.
Collection M. Albert Rivoire.

108. Couple de messieurs mal partagés.

Plume sur papier.
75: 117 mm.
Collection Mme Georges Thélin-Flournoy.

109. Conversation à trois.

Plume sur papier.
105: 101 mm.
Collection Mme Georges Thélin-Flournoy.

110. *Beaux-Arts Connaisseurs.*
Série de têtes à la manière de William Hogarth.

Plume sur papier.
Titre à droite en bas.
80: 115 mm.
Collection Mme Georges Thélin-Flournoy.

111. Voyageur assis au bord d'une route de montagne. (Vers 1845)

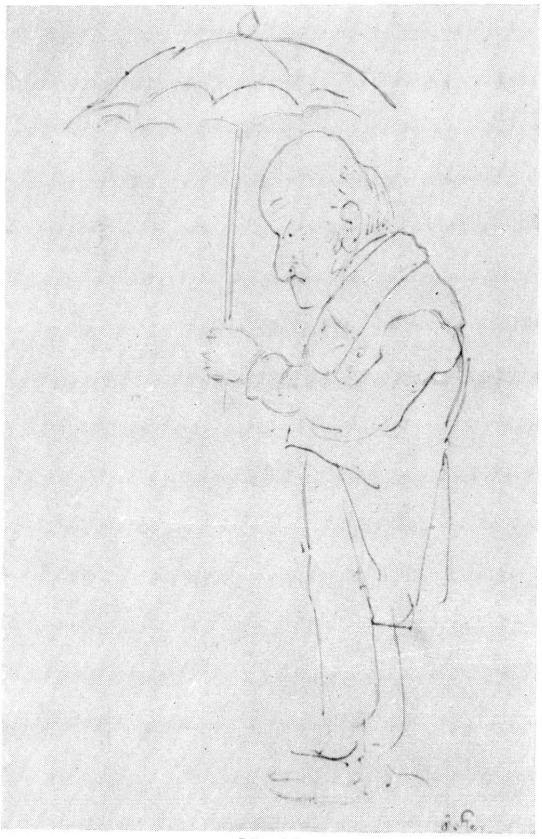
Huile sur toile.
41: 56 cm.
Collection M. Théodore Aubert.

112. *Monnetier. 24 mai 1827.*

Plume (sépia) sur papier.
Fond par R. Töpffer et premier plan par son élève de pensionnat Nicolas Tombazi, sous le pseudonyme de: Liutprand.
Titré et daté de la main de R. Töpffer à droite en bas.
Signé par N. Tombazi à droite en bas: « Liutp. L. ».
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

113. Croquis de personnages, de paysage et d'éléphant. (1827)

Plume (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.



N° 99

114. Rivière parmi les arbres, trois grenouilles au premier plan. (1827)

Plume sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

116. Ruine au clair de lune. Deux silhouettes de personnages avec chiens aboyant. (1827)

Lavis (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

118. Croquis de têtes et silhouettes de messieurs en redingotte. (1827)

Dessin au pinceau (sépia) sur papier.
Inscription au-dessous du personnage à gauche en haut: « GENTELMAN ».
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

119. *En haut : a)* Paysage : *Launay.* (1827)
En bas : b) Un turc : *Etranger de marque.*
Dialogue entre chiens : *Leçon de philosophie.*

Plume (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

120. Cinq personnages lisant le « Moniteur ». (1827)

Plume (sépia) sur papier.
Légendes
a) « Eh... Eh p... pu... pu.. pu.. pu.. puis. »
b) « Ils... Ils.. étoient d... dans le gol... g.. gol.. go.. golfe de Lépante. »
c) « C'est mauvais. »
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

121. *En haut :* Trois messieurs assis, l'air morose : *Qu'avez-vou?* (1827)
Conversation à trois.
En bas : Croquis de figures.
Cinq personnages : *Rixe fâcheuse.*

Plume (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

122. Maisons villageoises. (1827)

Plume (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

124. *En haut :* Croquis de personnages et d'animaux. (1827)
En bas à gauche : Personnage à grosse tête : *Teres atque rotundus.*
En bas au milieu : Etude de paysage.
En bas à droite : Série de quatre têtes.

Plume, dessin au pinceau et lavis (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

125. *Pont du Loup. Essert.* (1827)

Plume (sépia) sur papier.
Titré au milieu en bas.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

126. Abbaye dans un paysage alpestre. (1827)

Plume (sépia) sur papier.
175: 185 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

127. Les falaises du Rhône. (Vers 1830)

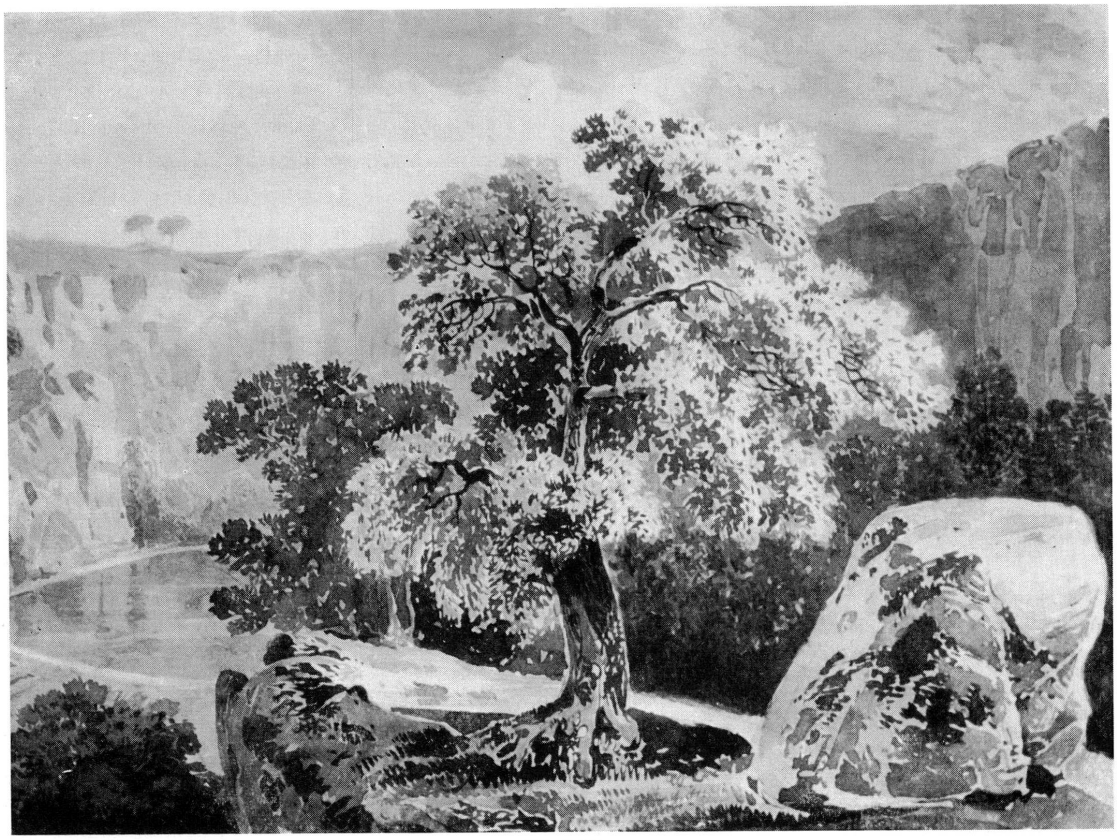
Lavis (encre de Chine) sur papier.
140: 195 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

128. Lisière de bouleaux dans un vallon. (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
190: 160 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

129. Etude de physionomie : quatre têtes à caractères animaux.

Plume sur papier.
60: 140 mm.
Collection Mme Alexandre Aubert.



N° 127

130. Jeune paysanne de profil, assise. Croquis.

Crayon sur papier.
120: 100 mm.
Collection Mme Alexandre Aubert.

131. Scène de rue: deux couples en promenade.

Plume sur papier.
120: 105 mm.
Collection Mme Alexandre Aubert.

133. *La maison Duval à Morillon.* (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
210: 255 mm.
Collection Mme Louis Aubert.

134. Ruines de château dans un paysage boisé. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

135. Chemin parmi des bouleaux. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

136. Château parmi les arbres. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

137. « Route pavée parmi les arbres. » (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

138. Gardien de vaches au pâturage. Croquis. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

139. Groupe de bouleaux. Etude. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

140. Groupe d'arbres. Etude. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

N° 133

141. Chantecler sur une charette. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

142. Empailleur sur la porte de sa boutique. Croquis. (Août-septembre 1838)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

143. Lisière d'arbres. Etude. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

144. Château sur un coteau boisé. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

145. Chapelle rustique. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

146. Ruine de château parmi les arbres. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

147. Lisière d'arbres. Etude. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

148. Plateau boisé. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

149. Chemin derrière une lisière d'arbres. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

150. Sentier sur un plateau. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

151. Arbre. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

152. Coteau boisé. Etude. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

153. Clocher dépassant des arbres. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

154. Coteau boisé. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

155. Arbres. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

156. Profil de pente boisée. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

157. Croix au bord d'un chemin. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

158. Rocher. Croquis (Août-septembre 1840)

Crayon sur appier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

159. Rocher. Etude de structure. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

160. Arbre et rocher. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

161. « St. Gervais. » (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

162. Deux touristes devant une auberge de montagne. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

163. Chaumières parmi les arbres. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

164. Sion et ses environs. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

165. Le village de Warren. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

166. « Brunig. » Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M Théodore Aubert.

167. Paysage boisé. Etude. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

168. Maison au bord du lac de Morat. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

169. Arbres. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

170. Tour et clocher dans une plaine. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

171. Lac aperçu entre deux troncs d'arbres. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

172. Paysage boisé. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

173. Un bateau à voile et une petite barque. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
165: 105 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

174. Pentes boisées. (Août-septembre 1840)

Aquarelle sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

175. Arbre et rocher. (Août-septembre 1840)

Aquarelle sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

176. Jeune paysanne dans un paysage. Croquis. (Août-septembre 1840)

Crayon sur papier.
105: 165 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

177. *Cronay.* (Vers 1840)

Lavis (sépia) sur papier.
Titré à gauche en bas.
120: 170 mm.
Collection M. Théodore Aubert.

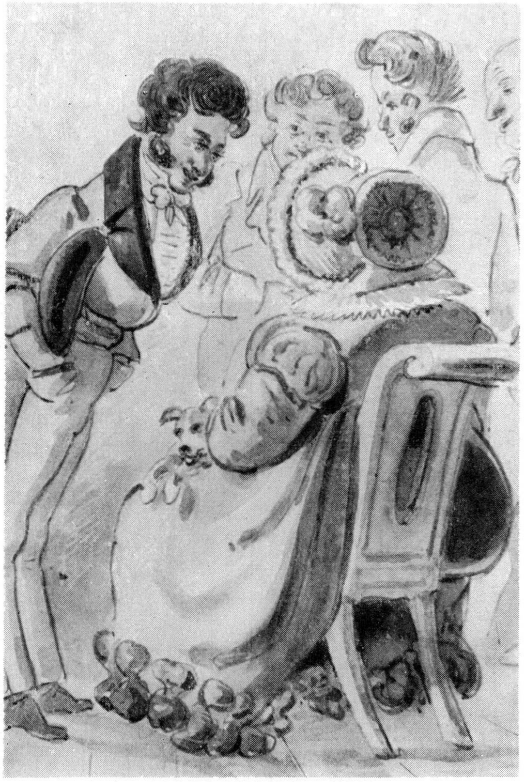
178. Monsieur Jabot au bal. (Vers 1831)

Aquarelle sur papier.
135: 95 mm.
Collection Mme Henri Flournoy.

179. Spectacle dans la rue: jeune violoneux et danseur.

Plume sur carton.
103: 70 mm.
Collection Mme Henri Flournoy.

N° 177



N° 178

180. Un peseur d'or.

Plume sur carton.
Légende en haut: « Quand on vous dit qu'il n'est pas de poid. »
80: 125 mm.
Collection Mme Henri Flournoy.

181. Deux attitudes de Mr. Jabot. Croquis. (Vers 1831)

Plume sur papier jaune.
160: 225 mm.
Collection M. Louis Blondel.

182. « John Storo affligé par l'amour. » (Vers 1838)

Plume sur papier.
Légendes:
a) affliction.
b) John Storo.
c) l'amour.
85: 105 mm.
Collection M. Louis Blondel.

183. *Val d'Aoste.* (1828)
(« Voyage en Italie à la poursuite d'un passeport. 1828. »)

Crayon sur papier.
Titré à gauche en bas.
Au dos: abrégé de journal de voyage.
Feuillet du carnet de poche de R. Töpffer.
100: 150 mm.
Collection M. Louis Blondel.

184. *a)* « Voyage du docteur Observateur aux Glaciers de Chamouny. » *Le docteur chargé d'observations et d'échantillons, retourne à Genève.*

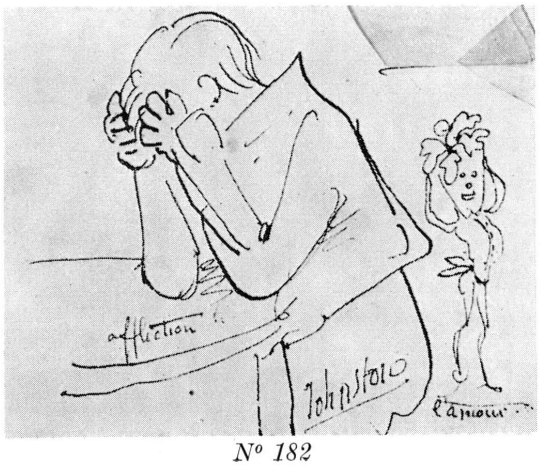
Crayon et plume sur papier.
Titré en bas.
100: 140 mm.
Collection M. Louis Blondel.

b) Le docteur observe les diff.(érentes) croyances des peuples montagnards à Chamouny.

Crayon, plume et lavis (sépia) sur papier.
Titré en bas à gauche.
140: 100 mm.
Collection M. Louis Blondel.

185. Rodolphe Töpffer (?) et son chevalet dans un paysage avec ruine.

Plume sur papier.
100: 170 mm.
Collection M. Louis Blondel.



N° 182

186. Poursuite d'une vache sur une falaise.

Plume sur papier rayé.
85: 225 mm.
Collection M. Louis Blondel.

187. Plateau boisé. (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
Signature non autographe à droite en bas.
130: 175 mm.
Collection M. Louis Blondel.

188. Jalousie d'un mari dont la femme converse avec un jeune homme.

Plume (sépia) sur papier.
105: 170 mm.
Collection M. Louis Blondel.

189. Bonhomme arrêtant avec une perche deux cavaliers. (Vers 1822)

Plume sur papier.
Inscription à droite en haut: « Halte ».
50: 105 mm.
Collection M. Louis Blondel.

190. Personnage transperçant de son hallebarde un homme. (Vers 1822)

Plume sur papier.
Légende en haut: «Mort d'un honnête homme. »
70: 115 mm.
Collection M. Louis Blondel.

191. Paysage. Croquis.

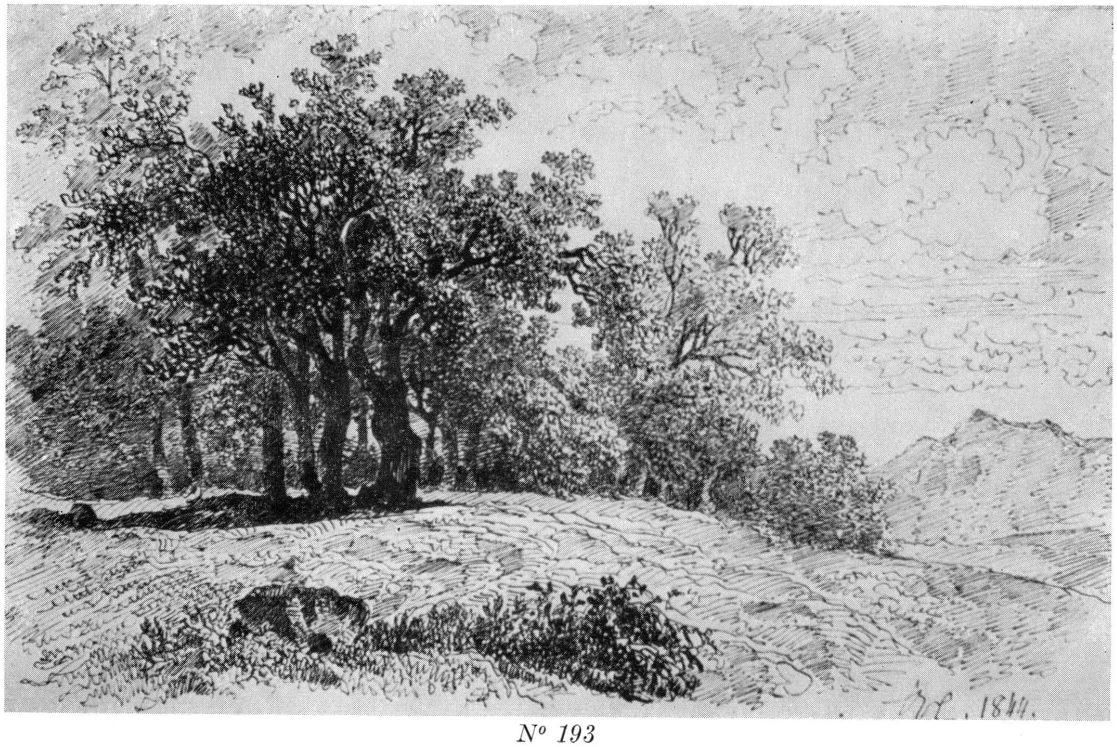
Plume sur papier.
130: 210 mm.
Collection M. Louis Blondel.

192. Profil du Salève. Croquis.

Plume sur papier.
160: 185 mm.
Collection M. Louis Blondel.

193. Groupe de chênes. Etude. 1844.

Plume (bistre) sur papier.
Signé et daté à droite en bas: « RT 1844. »
110: 180 mm.
Collection M. Louis Blondel.



N° 193

194. Ménage en promenade, avec valet et chien. (Vers 1820)

Aquarelle sur carton.
Signé à gauche en bas: « R. T. »
50: 75 mm.
Collection M. Louis Blondel.

195. Conversation avec l'époux adoré. (Vers 1820)

Aquarelle sur carton.
Signé à gauche en bas: « R. T. »
50: 75 mm.
Collection M. Louis Blondel.

196. Torrent dans un paysage boisé. Etude inachevée.

Plume et lavis (encre de Chine) sur papier.
175: 230 mm.
Collection M. Louis Blondel.

197. *Gens soupçonneux.* Etude de physionomie.

Plume sur papier.
Titré au milieu en haut.
100: 130 mm.
Collection M. Louis Blondel.

198. Personnage à tête de chien affronté à un autre à tête d'éléphant. Buste de femme. Croquis.

Plume sur papier.
Légendes à gauche en haut:
a) « Vous étes laid. »
b) « Regardez vous. »
80: 150 mm.
Collection M. Louis Blondel.

199. Dialogue entre messieurs.

Plume sur papier.
Légende en haut: « N'est-ce pas impayable?... »
160: 130 mm.
Collection M. Louis Blondel.

200. *Un méchant rêve.* (1837) (« Voyage aux Alpes et en Italie. 1837. »)

Plume (sépia) sur papier.
Titré au milieu en bas, signé à droite en bas: « de R. Töpffer ».
75: 85 mm.
Collection M. Louis Blondel.

201. Arbres surmontant un mur.

Plume sur papier.
190: 145 mm.
Collection M. Louis Blondel.

202. Bouquet d'arbres. Esquisse.

Dessin aquarellé (sépia et encre de Chine) sur papier.
80: 125 mm.
Collection M. Louis Blondel.

203. *A Lacombe près Bex. 19 juin 1827.* (« Voyage autour du lac. 1827. »)

Crayon sur papier.
Titré et daté du milieu à droite en bas.
100: 150 mm.
Collection M. Louis Blondel.

205. Paysage alpestre: François Duval (?) se reposant contre un rocher. 1843.

Plume (bistre et sépia) sur papier.
Dédié de la main de R. Töpffer à droite en bas: « A mon cher beau frère François Duval. »
Daté à droite en bas: « 1843 ».
190: 240 mm.
Collection Mme Albert Mottu.

208. Deux paysannes avec leurs fils dans les bras.

Plume sur papier.
140: 110 mm.
Collection M. Pierre Schusselé.

209. Paysanne à la fontaine.

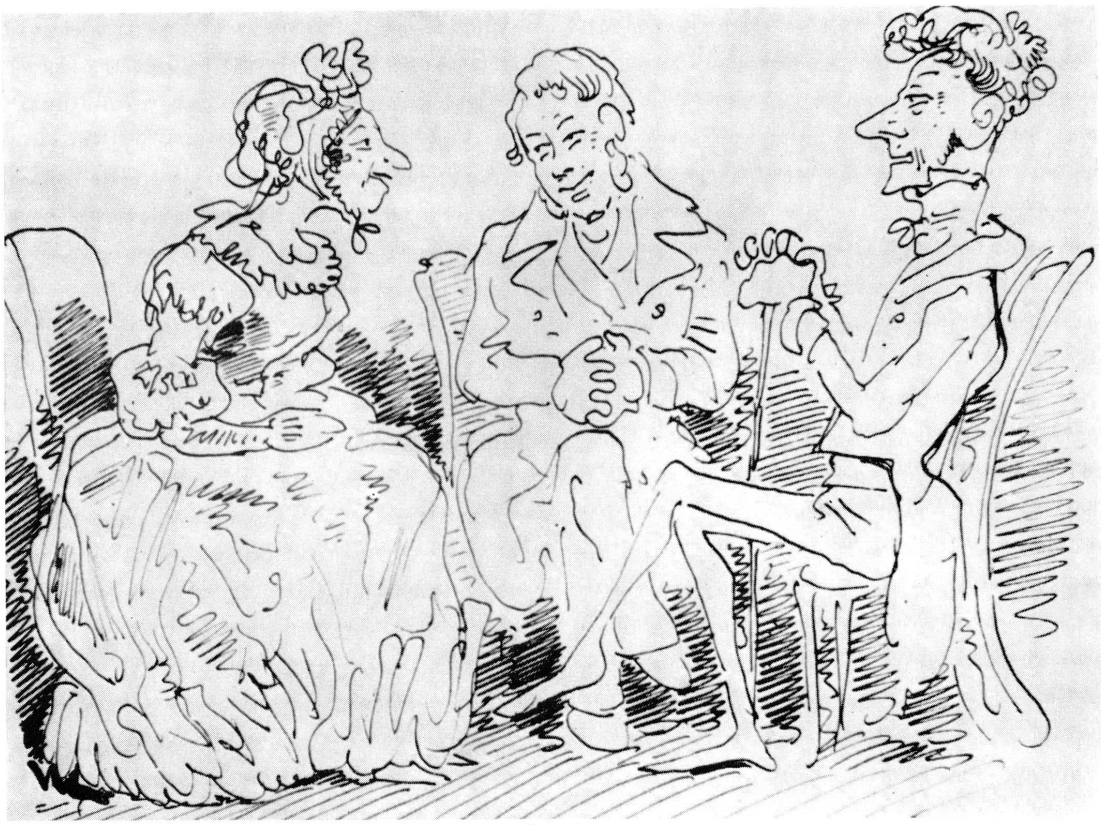
Plume (sépia) sur papier.
70: 105 mm.
Collection M. Pierre Schusselé.

210. Sentier dans un bois. 1843.

Plume (sépia) sur papier.
Signé et daté à gauche en bas: «RTöpffer 1843.»
110: 145 mm.
Collection M. Edouard Bernard.

211. Conversation à trois: R. Töpffer et les parents d'un élève(?). (Vers 1838)

Plume (sépia) sur papier.
135: 185 mm.
Collection M. Edouard Bernard.



N° 211

212. Tête d'homme de profil. Croquis.

Dessin aquarellé (encre de Chine) sur papier vert.
55: 40 mm.
Collection M. Edouard Bernard.

213. Maison sur un coteau boisé. 1844.

Plume (sépia) sur papier.
Légué par R. Töpffer, au crayon à droite en haut: « pour Xav. (ier) de Maistre. »
Signé et daté à droite en bas: « RTöpffer 1844. »
127: 180 mm.
Collection M. Edouard Bernard.

214. Famille à corps d'oiseaux. Caricature.

Plume (sépia) sur carton.
90: 56 mm.
Collection M. Edouard Bernard.

215. *Zanzan à l'étude. 23 novembre 1831.*

Plume (sépia) sur papier.
Titré et daté de la main de R. Töpffer en bas.
Ajouté au crayon à droite en bas par E. (tienne) Pascalis (« Zanzan »): « Jour de mon entrée en pension. »
225: 175 mm.
Collection M. Edouard Bernard.

216. *Avant Guttanen.* (Septembre-octobre 1827)

(«Voyage pittoresque, hyperbolique et hyperboréen. Dédié à K. Töppfer. 1827.»)

Crayon sur papier.
Titré à droite en bas.
110: 140 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

217. Pierre Reybaz, personnage de « Le Presbytère ». (Vers 1833)

Plume (sépia) sur papier.
70: 50 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

218. *Près d'Evian. 18 juin 1827.* (« Voyage autour du lac de Genève. 1827. »)

Crayon sur papier.
Titré et daté à droite en bas.
100: 150 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

219. Un poste de douane.

Plume sur papier.
100: 140 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

220. Deux paysannes. Croquis.

Crayon sur papier.
100: 100 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

221. Fleuve dans une gorge.

Plume (sépia) sur papier.
100: 155 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

222. Lisière d'arbres.

Plume sur papier.
Signé sur la feuille de l'album au crayon: « R. T. ».
85: 130 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

N° 213

N° 231

223. *Fourvoirie.* (1842/44)
(« Voyage à la Grande-Chartreuse. 1833. »)

Plume (bistre et sépia) sur papier.
Titré à l'encre rouge au centre en bas.
170: 100 mm.
Illustration parue à la page 31 de l'édition des « Nouveaux voyages en zig-zag. ». Paris, Lecou, 1854.
Collection baronne Marguerite de Geer.

224. Lac de montagne. (1842/44)

Crayon sur papier.
Inscription à l'encre à droite en haut: « entendre ! ».
122: 180 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

225. Ruine au bord de l'eau. 1820.

Lavis (encre de Chine) sur papier.
Signé et daté sur la feuille de l'album: « R. T. 1820 ».
120: 145 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

226. Deux joueurs de mourre. (1842/44)
(« Voyage de 1839. Milan, Côme, Splugen. »)

Plume (sépia) sur papier.
70: 125 mm.
Illustration parue à la page 211 de l'édition des « Voyages en zig-zag ». Paris, J.-J. Dubochet, 1844.
Collection baronne Marguerite de Geer.

227. « La gorge après Barème. » (1842/44)
(« Voyage à Gênes. 1834. »)

Plume (sépia) sur papier.
Numéroté à l'encre rouge à gauche en haut: « 139 ».
110: 165 mm.
Illustration parue à la page 434 de l'édition des « Nouveaux voyages en zig-zag ». Paris, Lecou, 1854.
Collection baronne Marguerite de Geer.

228. Maison parmi les arbres.

Crayon sur papier.
105: 135 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

229. *Glacier superieur de Grindelwald. 1827.* (27 septembre)
(« Voyage pittoresque, hyperbolique et hyperboréen. Dédié à K. Töpffer. 1827. »)

Crayon sur papier.
100: 155 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

230. « Montée d'Antibes à Grasse. » (1842/44)
(« Voyage à Gênes. 1834. »)

Plume (sépia) sur papier.
Numéroté à l'encre rouge à gauche en bas: « 124 ».
110: 170 mm.
Illustration parue à la page 422 de l'édition des « Nouveaux voyages en zig-zag ». Paris, Lecou, 1854.
Collection baronne Marguerite de Geer.

231. Jules rêveur. Etude de frontispice. (1844/45)

Plume (encre de Chine) sur papier.
210: 140 mm.
Etude de frontispice pour l'édition des « Nouvelles genevoises ».
Paris, J.-J. Dubochet, 1845.
Collection baronne Marguerite de Geer.

232. Saule pleureur sur une tombe. (1844/45)

Plume (encre de Chine) sur papier.
215: 130 mm.
Inscription à l'encre rouge en bas: « revers ou dessous pour la couverture reliée. »
Etude d'illustration pour l'édition des « Nouvelles genevoises » parue à Paris chez J.-J. Dubochet en 1845.
Collection baronne Marguerite de Geer.

234. Pont rustique dans un paysage de montagne.

Crayon sur papier
140: 100 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

LE

PRESBYTÈRE.

Il y a des moments dans la vie où une heureuse réunion de circonstances semble fixer sur nous le bonheur. Le calme des passions, l'absence d'inquiétude nous prédisposent à jouir; et si au contentement d'esprit vient s'unir une situation matériellement douce, embellie par d'agréables sensations, les heures coulent

235. *Montreux. 20 juin 1827.* (« Voyage autour du lac de Genève. 1827. »)

Dessin aquarellé (encre de Chine) sur papier.
Titré et daté au crayon à gauche en bas.
90: 150 mm.
Collection baronne Marguerite de Geer.

236. *a)* « Voyages et aventures du Docteur Festus. » Etude de frontispice. (1839/40)

Plume et lavis (sépia) sur papier.
Titré au milieu en haut: « Le Docteur Festus ».
En bas: « Du Docteur Festus ».

b) Le Docteur Festus au lit. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
210: 130 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

237. Le Dr. Festus et le Maire. Croquis. (1840)

Plume (sépia) sur papier.
210: 130 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

238. Autoportrait. (Vers 1844)

Plume (sépia) sur papier.
120: 110 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

239. « Le Presbytère. » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
45: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère*. (p. 5).
Genève. 1832. Imprimerie A.-L. Vignier.
Exemplaire dédié de la main de R. Töpffer: « Illustré par l'auteur, à monsieur Töpffer Rodolphe. Hommage de l'auteur. »
Collection baron Emmanuel de Geer.

240. « C'étaient trois canards... » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 9) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

241. Charles étendu au bord de la mare. (1832)
« Il m'arrivoit aussi de tourner les yeux sur le vieux presbytère, à cinquante pas de la mare, derrière moi... »

Plume (sépia) sur papier.
55: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 9.) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

242. « Nous (Charles et Louise) avions... fait des feux au coin de la prairie... » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 55 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 11) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

243. Charles rêveur. (1832)
« Il faut dire aussi que... j'aimois presque mieux,... songer à Louise qu'être avec elle... »

Plume (sépia) sur papier.
55: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 13) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

244. « C'étoit un moineau qui se vint poser étourdiment sur le saule... » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
55: 65 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 15) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

245. « Le chant un peu rauque de mes trois canards... »

Plume (sépia) sur papier.
40: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 17) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

246. Le chantre Reybaz grondant Charles. (1832)
« C'étoit par sévérité que... il m'avoit plus d'une fois fait connoître la vigueur de son bras... »

Plume (sépia) sur papier.
55: 85 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 17) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

247. Charles pleurant. (1832)
« ...je m'étois hâté de fuir dans un endroit solitaire, pour y calmer le trouble où ces mots avoient jeté mon âme... »

Plume (sépia) sur papier.
50: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 21) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

248. « Tout en songeant au chantre, je (Charles) m'étois étendu sur le dos, après avoir placé mon chapeau sur mon visage... » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 23) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

249. « Cette tache d'encre arrêta mes regards... » (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 25) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

250. La main de Charles tachée d'encre. (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 60 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 30) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

251. Charles et Louise au bord d'un ruisseau. (1832)
« Je songeois à lui faire un pont de quelques grosses pierres, lorsque, ayant cru deviner à son embarras et à son geste qu'elle vouloit ôter sa chaussure, je m'acheminai en avant... »

Plume (sépia) sur papier.
70: 100 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 33) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

252. Charles et Louise se donnant la main. (1832)

Plume (sépia) sur papier.
50: 65 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 35) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

253. M. Prévère à la fenêtre de la cure. (1832)

Plume (sépia) sur papier.
70: 80 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 37) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

254. Le presbytère. (1832)

Plume (sépia) sur papier.
60: 105 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 39) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

255. « Je (Charles) vis le chantre qui faisoit sa méridienne, couché contre terre... » (1832)

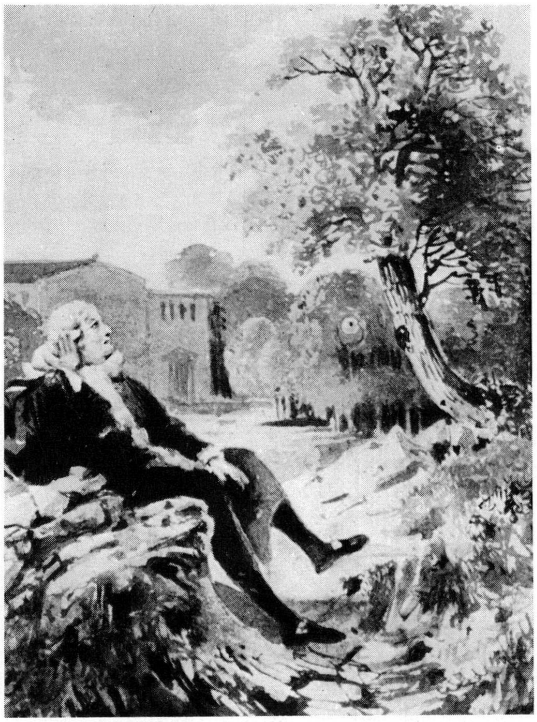
Plume (sépia) sur papier.
50: 85 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 41) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

256. Charles, le chantre dormant et le chien Dourak. (1832)

Plume (sépia) sur papier.
45: 70 mm.
Cul-de-lampe pour *Le Presbytère* (p. 43) et dédicace comme n° 239.
Collection baron Emmanuel de Geer.

257. « Newton, lequel un jour... voyant choir une pomme, trouva l'attraction... » (1831-1832)

Lavis (sépia) sur papier.
125: 95 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 10). 1833.
Seconde édition. Genève Imprimerie A.-L. Vignier.
Exemplaire dédié de la main de R. Töpffer: « pour Kity, RT. »
Collection baron Emmanuel de Geer.



N° 257

258. « Assis sur un fauteuil à vis, l'échine courbée en avant... il (oncle Tom) lit, annote, compile... » (1831-1832)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
115: 85 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 18), dédicace comme n° 257.
Collection baron Emmanuel de Geer.

259. « Cependant, en face, au gros soleil, deux ânes philosophoient... » (1831-1832)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
138: 75 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 26), dédicace comme n° 257.
Collection baron Emmanuel de Geer.

260. « Mettre la chaise sur la table, Grotius et Puffendorf sur la chaise et moi (Jules) sur le tout, fut l'affaire d'un clin-d'œil... » (1831-1832)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
105: 82 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 36), dédicace comme n° 257.
Collection baron Emmanuel de Geer.

261. Le rêve de Jules. (1831-1832)
« Je rêvai que... je m'étois assis dans une clairière solitaire. Une figure s'étoit approchée,.. enfin elle s'étoit trouvée ma chère Juive... »

Lavis (encre de Chine) sur papier.
105: 83 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 42), dédicace comme n° 257.
Collection baron Emmanuel de Geer.

262. L'oncle Tome et Jules. (1831-1832)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
95: 68 mm.
Hors-texte pour *La Bibliothèque de mon oncle* (p. 68), dédicace comme n° 257.
Collection baron Emmanuel de Geer.

263. *St. Triphon, depuis Bex. 1827. 19 juin.*

Crayon sur papier.
100: 155 mm.
Titré et daté à droite en bas.
Feuillet du carnet de poche de R. Töpffer du « Voyage autour du lac de Genève. 1827. »
Collection baron Emmanuel de Geer.

264. « Le château de Chillon. » (Printemps 1841)
(« Voyage autour du lac. 1841. »)

Plume sur papier.
115: 75 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

N° 272

N° 273

265. L'oncle Tom et la belle Juive. Croquis. (1838-1839)

Plume sur papier.
170: 110 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

266. « Nouvelles Genevoises. » Etude d'en-tête. 1845.

Plume sur papier.
Inscription: « Nouvelles genevoises illustrées d'après les dessins de l'Auteur. »
Daté à droite en bas: « 1845 ».
210: 135 mm.
Collection baron Emmanuel de Geer.

267. Mur en ruine au bord de l'eau. Croquis.

Plume (encre de Chine) sur papier.
167: 213 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.

268. Route parmi les arbres. Croquis.

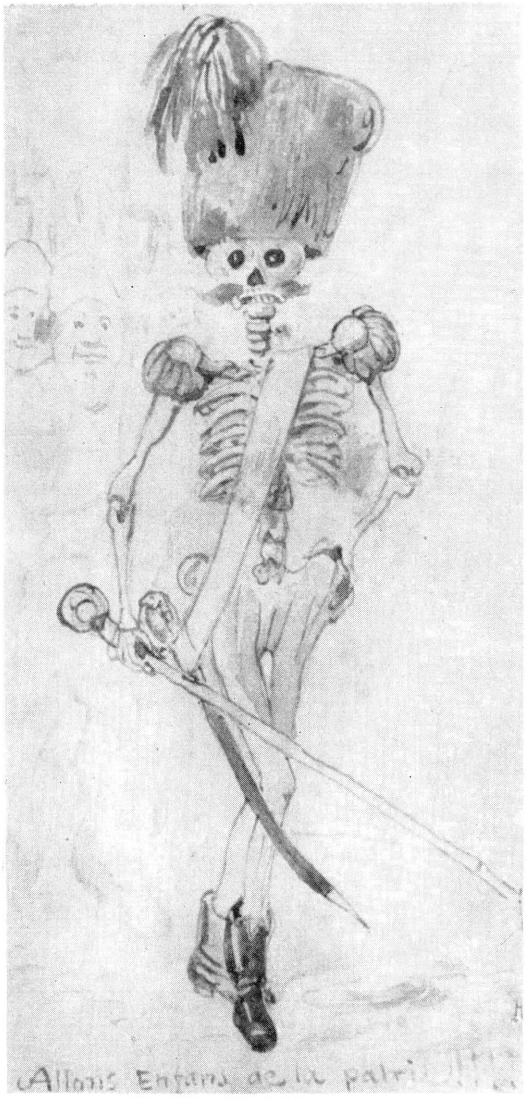
Plume (encre de Chine) sur papier.
208: 210 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.

269. Portrait d'Esther Töpffer à l'âge de cinq ans. 1844.

Crayon sur papier.
Daté à gauche: « 19 Xbre 1844 »
135: 210 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.

270. Jeune femme avec un grand chien.

Plume sur papier.
135: 130 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.



N° 279

271. Homme et mulet sur un sentier de montagne. (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
205: 165 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.

272. La petite Esther écrivant. 1845.

Crayon sur papier.
Annoté et daté en bas: « Esther. 17 mars 1845. »
125: 125 mm.
Collection M. et Mme Pierre de Mestral-Demole.

273. Un ménage en promenade.

Plume (sépia) sur papier.
Inscription à droite: « Multa recedentes adimunt. »
170: 210 mm.
Collection M. Paul Geisendorf.

274. Paysage dans les environs de Cronay. (Vers 1844)

Dessin aquarellé (sépia et encre de Chine) sur papier.
Dédié de la main de R. Töpffer à gauche en bas: « à mon ami Fr.(ançois) Duval. Cronay. »
163: 195 mm.
Collection M. Paul Geisendorf.

278. Libertinage au marché. (Vers 1830)

Aquarelle sur papier collé sur carton.
Signé à droite en bas: « R. T. ».
140: 115 mm.
Collection Mme Paul Naville.

279. Squelette à la toque de fourrure et sabre à la main. (1841)

Dessin aquarellé (sépia) sur papier.
Inscription en bas: « Allons Enfans de la patrie !!!!! »
Signé à droite en bas: « RT ».
180: 90 mm.
Collection Mme Charles Constantin.

280. *a)* Couple faisant la sieste.

Plume sur carton.
Légende à droite en bas: « Le calme de l'innocence. »
Signature non autographe à gauche en bas: « Töpffer ».
67: 110 mm.

b) Un gros curé.

Plume sur carton.
Légende en haut: « Mon nez m'absorbe. »
67: 110 mm.
Collection M. Aimé Martinet.

281. La tour de Langin (?). (Vers 1823)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
117: 175 mm.
Collection M. Léon Dufour.

282. Monsieur s'inclinant devant un couple de paysans. (Vers 1823)

Plume (sépia) sur papier.
Légende à droite en haut: « Oserai-je vous demander comment on nomme ce village? »
70: 110 mm.
Collection M. Léon Dufour.

283. Dispute entre deux messieurs. (Vers 1823)

Plume (sépia) sur papier.
Légende à gauche en haut: « Vous étes un petit maraut ! »
70: 110 mm.
Collection M. Léon Dufour.

284. Monsieur félicitant un jeune officier. (Vers 1823)

Plume (sépia) sur papier.
Légende à droite en haut: « Tu es venu très joli garçon? »
70: 110 mm.
Collection M. Léon Dufour.

285. Monsieur chevauchant une autruche, ce qui fait enfuir les gens. (Vers 1823)

Plume (sépia) sur papier.
Légende à droite en haut: « Ne craignez rien. »
70: 110 mm.
Collection M. Léon Dufour.

286. Porteur des halles. (Vers 1822)

Aquarelle sur carton.
145: 105 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

287. Un couple en route. (1822)

Aquarelle sur carton.
Inscription à gauche en bas: « DEPART POUR ROMAINVILLE. »
145: 105 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

288. « Château de Sion. 1843. » (« Voyage de 1840. Chamonix, Oberland, Righi. »)

Plume (bistre) sur papier.
Signé et daté à droite en bas: « RTöpffer 1843 ».
120: 150 mm.
Illustration parue à la page 292 de l'édition: « Voyages en zig-zag ». Paris, J.-J. Dubochet, 1844.
Collection M. Ernest Ilg.

289. Le « Départ pour Romainville » vu de dos. (Vers 1822)

Plume (sépia) sur papier bleu.
Dédié de la main de R. Töpffer au centre en bas à: « Adèle Töpffer ».
185: 205 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

290. « Route pavée parmi les arbres. » (Août-septembre 1838) (« Second voyage en zig-zag. 1838. »)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
105: 177 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

292. Maison parmi les arbres. Ebauche.

Lavis (sépia) sur papier.
110: 75 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

293. Chapelle rustique parmi les arbres. Ebauche.

Lavis (sépia) sur papier.
107: 153 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

294. Vieille tour sur une crête boisée. Ebauche.

Lavis (sépia) sur papier.
83: 145 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

295. Mère berçant son enfant. Ebauche.

Lavis (sépia) sur papier.
135: 70 mm.
Collection M. Ernest Ilg.

296. Curé et couple de paysans conversant. 1842.

Dessin aquarellé (sépia) sur papier chamois.
Daté à gauche en bas.
165: 213 mm.
Collection M. Auguste Bouvier.

297. *En haut :* Conversation en plein air ; deux paysans et une paysanne assis contre un rocher. 1842.
En bas : Dispute à deux, devant cinq spectateurs. 1842.

Lavis (sépia) sur papier chamois.
Daté au milieu entre les deux scènes.
165: 213 mm.
Collection M. Auguste Bouvier.

298. *Vallée de Zermatt. 1842.*

Dessin aquarellé (encre de Chine) sur papier chamois.
Titré à droite en bas.
Daté au milieu en bas.
165: 213 mm.
Collection Mme André Bouvier.

299. *Retour d'un neveu bien aimé. 1842.*

Plume (sépia) sur papier chamois.
Titré à gauche en bas.
Daté à droite en bas.
165: 213 mm.
Collection Mme André Bouvier.

300. Juge entre deux plaideurs. (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Légende au milieu en haut: « Devant le Juge de paix. »
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

301. Six personnages. (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Légende au milieu en haut: Du beau monde. »
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

302. Quatre messieurs. (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Légende à gauche en haut: « présentation ».
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

303. Un homme ivre. 1838.

Plume (sépia) sur carton.
Légende à droite en haut: « Vin nouveau. »
Signé et daté à gauche en bas: « RT.1838. »
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

304. *Deux grands Ornitholichons.* (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Titré en haut.
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

305. *Louis Criard et Jaques Content.* (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Titré en haut.
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

N° 304

N° 306

306. *Un journaliste pensant un article de toute force.* (1838)

Plume (sépia) sur carton.
Titré en haut.
80: 125 mm.
Collection Mme André Bouvier.

307. Paysanne à la fontaine.

Aquarelle sur papier.
100: 180 mm.
Collection Mme Marc Chamay.

308. Pierre Reybaz, personnage de « Le Presbytère ». (Vers 1833)

Dessin aquarellé (sépia) sur papier.
150: 85 mm.
Collection M. Marc Chamay.

309. *Treize arbres.* Paysage.

Crayon sur papier.
Titré au milieu en bas.
106: 140 mm.
Collection M. Marc Chamay.

313. Le Prêche du Pasteur Prévère. Ebauche. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
160: 150 mm.
Collection M. André Kundig.

314. Les paroissiens pendant le prêche du Pasteur. Ebauche. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Plume et lavis (encre de Chine) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

315. Charles et Louise pendant le prêche du Pasteur. Ebauche. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Plume et lavis (encre de Chine) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

316. Louise pendant le prêche du Pasteur. Ebauche. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Plume et lavis (encre de Chine) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

317. Personnages de « Le Presbytère ». (Vers 1832)

Plume et lavis (encre de Chine) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

318. Le prêche du Pasteur. Croquis. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Crayon sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

N° 315

319. Personnages de « Le Presbytère ». Croquis. (Vers 1832)

Plume (sépia) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

320. Pierre Reybaz, personnage de « Le Presbytère ». Croquis. (Vers 1832)

Plume (sépia) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

321. Le chantre endormi, Charles et son chien. Croquis. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Plume (sépia) sur papier.
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

322. Louise. Ebauche. (Vers 1832) (Illustration pour « Le Presbytère ».)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
Inscription à droite en haut: « D'ap.(rès) Nat.(ure) »
160: 210 mm.
Collection M. André Kundig.

323. Paysage de haute montagne. (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
200: 130 mm.
Collection Mlle Emilie Trembley.

324. « Rayat le vert » vu de face. (1842-1844)
(Illustration pour le « Voyage autour du Mont-Blanc. 1842. »)

Plume (sépia) sur papier.
182: 110 mm.
Illustration non exécutée pour l'édition des « Voyages en zig-zag ». Paris, J.-J. Dubochet 1844.
Collection Mlle Emilie Trembley.

325. « Rayat le vert » vu de dos. (1842-1844)
(Illustration pour le « Voyage autour du Mont-Blanc. 1842. »)

Plume (sépia) sur papier.
182: 110 mm.
Illustration non exécutée pour l'édition des « Voyages en zig-zag ». Paris. J.-J. Dubochet, 1844.
Collection Mlle Emilie Trembley.

326. *Devenoye et Francis.*

Plume sur papier.
Titre au milieu en bas, au crayon rehaussé à la plume.
Signature non autographe à droite en bas: « par Töpffer ».
142: 106 mm.
Collection M. J. E. Meister.

327. Torrent dans une gorge. (Vers 1845)

Huile sur toile.
161: 215 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

328. Pancarte. Croquis. (1837)

Plume (sépia) sur papier.
Inscription au milieu: « Preface — Ci-derrière commence l'histoire véritable de Mr.Sensonais.»
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

329. *a)* L'instituteur Fadet. Croquis. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crépin. »)
b) Petits Bonshommes. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

330. Petit bonshommes. Croquis. (1837)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

331. « Les enfans Crépin témoignent à leur père toute leur filiale allégresse. » Etude. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crèpin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

332. « De retour de l'Emigration Mr. Crépin éprouve le plaisir de serrer sa famille dans ses bras. » Etude. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crépin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

333. Les enfants Crépin. Croquis. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crèpin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

334. Mr. Crépin jouant du violoncelle. Etude. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crèpin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

335. *a)* L'Instituteur. Le garde champêtre. Mme. Crèpin en larmes. Croquis. (1837) (« Histoire de Monsieur Crépin. »)
b) Petits bonshommes. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

336. *a)* Petits bonshommes. Croquis. (1837)
b) Petits bonshommes. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

337. Petits Bonshommes. Croquis. (1837)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

338. *a)* L'instituteur Fadet. Le garde champêtre. Croquis. (1837) (« Histoire de Monsieur Crépin. »)
b) Mr. Crépin. Les enfants Crépin. Croquis.
(« Histoire de Monsieur Crèpin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

339. *a)* La partie de quilles. L'instituteur Craniose. Mr. et Mme. Crèpin. Etude. (1837) (« Histoire de Monsieur Crèpin. »)
b) Enterrement de Craniose. Mort de Fadet. Mr. et Mme. Crèpin. Etude. (1837) (« Histoire de Monsieur Crépin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

340. *a)* Tête de Mr. Crépin. Croquis. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crépin. »)
b) Petits bonshommes. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

341. *a)* La partie de quilles. Etude. (1837)
(« Histoire de Monsieur Crèpin. »)
b) Petits bonshommes. Croquis.

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

342. *a)* Bonhomme au grand nez (M. Sensonais?) en route (à gauche). Bonhomme au grand nez (M. Sensonais?) assis sous un parasol (à droite). Croquis. (1837)

b) En haut : Bonhomme au grand nez (M. Sensonais?) assis sur une pierre. Le même marchant sous la lune. Croquis. (1837)

En bas : L'instituteur Bonichon. L'intituteur Fadet. Croquis. (1837) (« Histoire de Monsieur Crèpin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

343. *a)* Bonhomme au grand nez (M. Sensonais?) en route ; à cheval ; marchant sous un grand parasol. Croquis. (1837)

b) En haut : Personnage trapu, vu de dos: *Mr. Cigare.* Croquis. (1837)

En bas : « Plusieurs instituteurs se présentent chez Mr. Crépin. (« Histoire de Monsieur Crépin. »)

Plume (sépia) sur papier.
140: 202 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz.

353 à 382. *Les Amours de Monsieur Vieux-Bois. 1827.*

Plume (sépia) sur papier.
Signé et daté sur la feuille de garde: « Croquis par, et à R. Töpffer. 1827. »
29 pages, 156 images.
172: 275 mm.
Collection M. Jacques Salmanowitz. [1]

383. Rochers près de Lugano. (1831?)

Plume (sépia) sur papier.
100: 150 mm.
Collection M. Marcel A. Naville.

384. Tête. Caricature. Croquis.

Plume sur papier.
55: 50 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

385. « La force armée suit l'habit. Croquis. (Vers 1840)
(« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
80: 62 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

386. « L'Astronome Apogée, se rend en hâte à Paris... sans perdre l'astre de vue. » (Vers 1840)
(« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
95: 140 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

387. « Les chiens sont si gentils que Mr. Jabot les trouve presque trop familiers. » (1833)
(« Histoire de Monsieur Jabot. »)

Plume (sépia) sur papier.
110: 75 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

[1] A paraître en fac-similé.

388. « (L'astronome Apogée annonce à l'Institut:) « Une planète immense! » (Vers 1840) (« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
120: 77 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

389. « Favras, le Botaniste, leur dit que c'est une pulpe filamenteuse »
(Vers 1840) (« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
108: 75 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

390. « Avant toute chose le Maire exige qu'on lui rende l'habit, dont il se revêt incontinent... » (Vers 1840)
(« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
110: 75 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

391. « L'astronome Apogée, savant Ginvernais,... aperçoit le nouveau corps céleste. » (Vers 1840)
(« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
108: 75 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

392. « Le Maire, pressé par ses devoirs administratifs,...se décide... à abattre Milady d'un coup de sauvageon, et à s'emparer de ses habits. »
(Vers 1840)
(« Le Docteur Festus. »)

Plume (sépia) sur papier.
120: 80 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

393. Le club des Escargots (?). Caricature.

Plume sur papier.
75: 140 mm.
Collection M. et Mme Jean Pronier.

394. *a) En haut :* Le Docteur Festus au bain. Croquis.
En bas : Deux *Ramoneurs*. Divers croquis.
b) Le Docteur Festus. Croquis divers.

Plume sur papier.
150: 220 mm.
Collection M. J. E. Meister.

395. Excursionniste dans un vallon boisé (Vers 1830)

Lavis (encre de Chine) sur papier.
Dédié de la main de R. Töpffer au milieu en bas: « A ma sœur. »
155: 205 mm.
Collection M. J. E. Meister.

NOTES CRITIQUES ET CHRONOLOGIQUES

Abréviations :

M.A.H. : Musée d'art et d'histoire.

B.P.U. : Bibliothèque publique et universitaire.

56. « Le gaz s'étant dégagé, il s'en suit des soupçons atroces. »

Histoire de Monsieur Pencil. (M.A.H., n° inv. 1910-173 a)

L'original de l'*Histoire de Monsieur Pencil* (M.A.H., n° inv. 1910-173) est daté : « 1831 ». Cet épisode en forme l'image 82. Le relief donné aux personnages et un plus grand nombre de détails nous empêchent de dater de 1831 le dessin n° 56. Nous le datons de 1840, car il s'agit, semble-t-il, de l'étude pour la vignette parue sous le n° 78 de l'autographie de cette histoire, faite par Töpffer en 1840. A la confrontation, les deux images se révèlent identiques.

M.A.H. 1910 N° 173 a

N° 56

86. « Après Stalden. » Lavis à l'encre de Chine.

Dans le carnet de poche du *Voyage autour du Mont-Blanc, 1842* (M.A.H., n° inv. 1910-191), à la page 10 se trouve le dessin au crayon intitulé par Töpffer: « après Stalden » qui nous a servi à identifier et dater ce lavis.

107. La Bibliothèque publique et universitaire de Genève possède le dessin à la plume (sépia, 110: 110 mm.) qui a servi aux graveurs parisiens pour la vignette figurant à la page 321 de l'édition des *Nouvelles genevoises* de 1845 (Collection Suzannet, n° 42 a).

112. *Monnetier. 24 mai 1827.* Dessin à la plume.

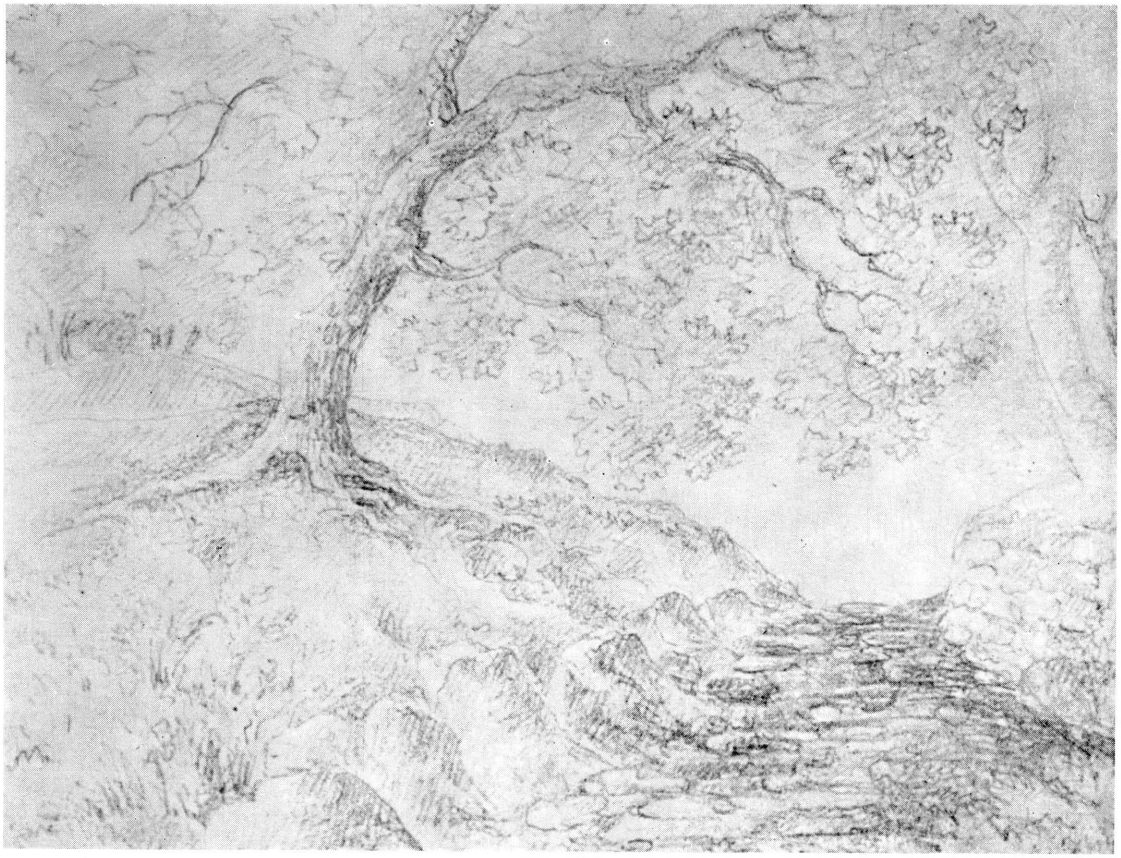
Ce dessin est placé dans un album (15 pages ; couverture marron ; « R. T. Dessins » frappé en lettres dorées sur le premier plat du cartonnage; 180: 295 mm.) qui contient aussi deux autres dessins de Nicolas Tombazis, ou Tombazi, et un d'Arthur Hulton. Dans la liste des élèves participant au *Voyage autour du lac de Genève. 1827* on lit: « Tombazi... Voyage pour dessiner des perches. »

Arthur Hulton est décrit dans la liste des élèves du *Voyage pittoresque, hyperbolique et hyperboréen. Dédié à K. Töpffer. 1827* (voyage d'automne): « Artiste célèbre, armé d'un cahier de dessin gigantesque et très lourd. Voyage pour les B.-Arts. »

Deux dessins de Nicolas Tombazis, dont un intitulé : « Brigands en embuscade », signé: « Liutprand », se trouvent à la B.P.U. (Collection Suzannet, n° 103 c, 134 e).

134 à 142. Etudes de paysages. Crayons.

Carnet de poche du *Second voyage en zig-zag, 1838* (Au St. Gothard, du 15 août au 4 septembre), dont le Musée d'art et d'histoire possède un autre exemplaire (n° inv. 1910-184). Cette identification nous permet de dater également de 1838 le lavis « Route pavée parmi



N° 137

N° 290

les arbres » (n° 290, Collection E. Ilg), fait d'après le dessin au crayon qui se trouve à la page 4 de ce carnet.

143 à 176. Etudes de paysages. Crayons.

Carnet de poche du *Voyage de 1840. Chamonix, Oberland, Righi* (du 12 août au 3 septembre).

Il s'agit ici des esquisses *prises sur nature* ; plusieurs de ces dessins ont été refaits par Töpffer d'une manière plus poussée, soit le soir pendant le voyage, soit quand il fut de retour à Genève (M.A.H., n^os^ d'inv. 1910-186, 187, 188).

223. Nous déduisons la date 1842/44, que nous avons donnée à tous les dessins faits pour les éditions illustrées des « Voyages en zig-zag », de la correspondance inédite entre Töpffer et son cousin l'éditeur J.-J. Dubochet (B.P.U., Ms. suppl. 1644).

229. *Glacier supérieur de Grindelwald. 1827.* Crayon.

Ce sujet, dessiné à la plume, forme le cul-de-lampe de la huitième journée dans le manuscrit de ce voyage (M.A.H., n° inv. 1910-199).

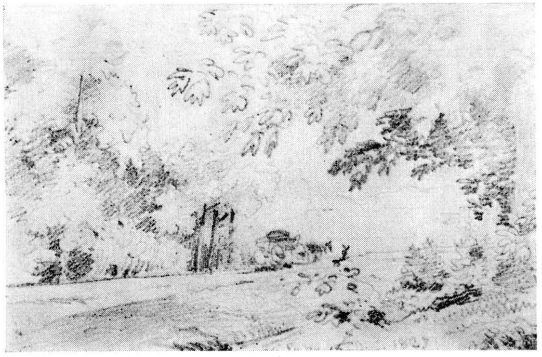
307. Paysanne à la fontaine. Aquarelle.

Si l'attribution de cette aquarelle peut donner lieu à quelques doutes, le dessin préparatoire à la plume nous atteste que son auteur est bien Rodolphe Töpffer (n° 209, Collection M. P. Schusselé).

324. Le Musée d'art et d'histoire possède une variante de ce dessin, sans fond (n° inv. 1910-690).

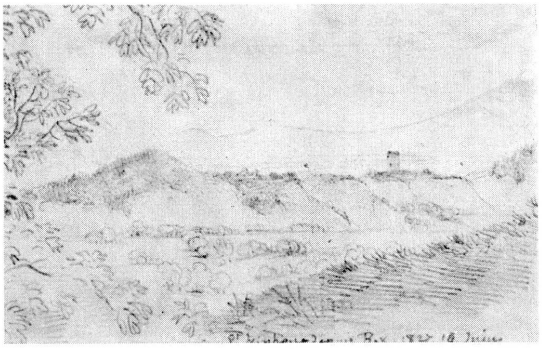
387. « Les chiens sont si gentils que Mr. Jabot les trouve presque trop familiers. » Dessin à la plume.

Etude pour l'image 89, page 34, de l'*Histoire de Monsieur Jabot*, autographiée par Töpffer en 1833.



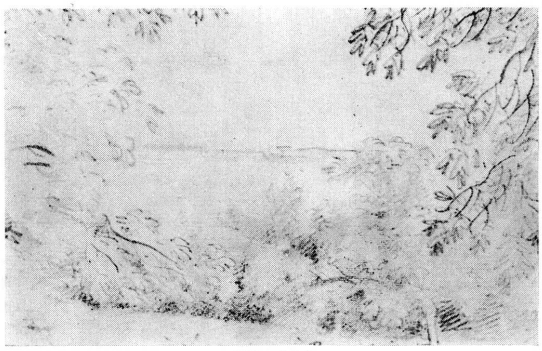
N° 218

218. *Près d'Evian. 18 juin 1827.* (Collection baronne M. de Geer.)



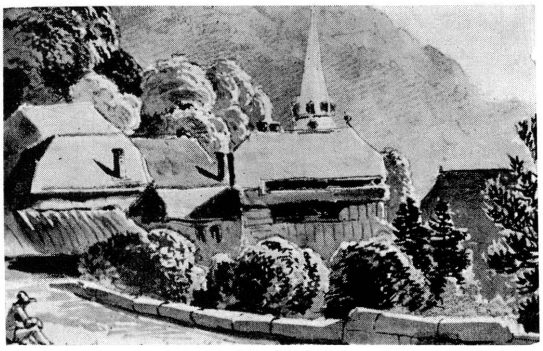
N° 263

263. *St. Triphon depuis Bex. 19 juin 1827.* (Collection baron E. de Geer.)



N° 203

203. *A Lacombe près Bex. 19 juin 1827.* (Collection M. L. Blondel.)



N° 235

235. *Montreux. 20 juin 1827.* (Collection baronne M. de Geer.)

Ces quatre dessins, détachés du carnet de poche de Töpffer, nous permettent de dater avec précision le *Voyage autour du lac de Genève. 1827*, voyage en cinq journées, du 18 au 22 juin.

231. Comme pour les illustrations des « Voyages en zig-zag », nous déduisons la date 1844/45 des dessins pour l'édition illustrée des *Nouvelles genevoises* (Paris, J.-J. Dubochet, 1845) de la correspondance entre Töpffer et son éditeur.

281 à 285. On peut dater les dessins appartenant à M. Léon Dufour de 1823, car Töpffer les donna en souvenir au pasteur Jean Heyer qui tenait un pensionnat où notre dessinateur fit un stage comme professeur de mai 1822 à octobre 1823. Le pasteur Heyer les laissa à son petit-fils Théophile Dufour.

N° 307

287. Le Musée d'art et d'histoire possède une version du *Départ pour Romainville*, qui diffère par les couleurs seulement, datée: « 1822 » (n° inv. 1910-424).

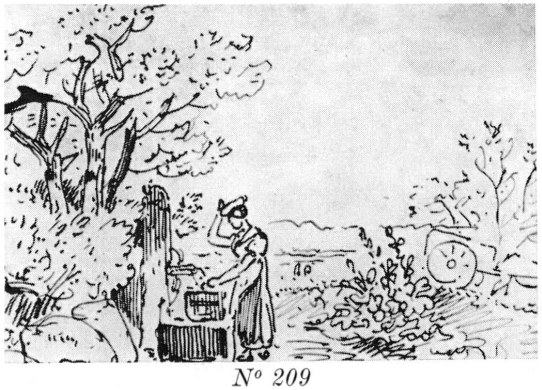
La grande ressemblance d'ailleurs entre cette manière de Rodolphe Töpffer et celle de son père Adam nous révèle qu'il s'agit d'une œuvre de jeunesse.

288. « Château de Sion. 1843. » Dessin à la plume.

Complètement transformé, ce dessin a paru à la page 292 des *Voyages en zig-zag* (Paris, J.-J. Dubochet, 1844). La direction du sentier est inversée, et surtout le château de Tourbillon est devenu une montagne: Valère se dresse sur une colline très raide.

385 à 392. Personnages de *Le Docteur Festus*. Etudes.

L'original de *Les voyages et aventures du Dr. Festus* (M.A.H., n° inv. 1910-171) est daté: « 14 juillet 1829 ». Mais cette date ne peut pas être celle des dessins de la collection Pronier. Comme pour le dessin n° 56 du présent catalogue, des considérations stylistiques nous font croire qu'il s'agit d'études préparatoires aux images que Töpffer autographia en 1840. A l'appui de cette hypothèse, relevons que le personnage de « Favras le Botaniste » (n° 389) n'apparaît pas dans la version de 1829.



N° 209